

Applications

linéaires

Algèbre linéaire, épisode 2

exercices



101 Linéaire ou pas ?

Les applications suivantes sont-elles linéaires ?

- | | |
|--|---|
| 1. $f: \mathbb{K}^2 \rightarrow \mathbb{K}$
$(x, y) \mapsto xy$ | 6. $f: \mathbb{K}^2 \rightarrow \mathbb{K}^3$
$(x, y) \mapsto (y, x, x + y)$ |
| 2. $f: \mathbb{K}^2 \rightarrow \mathbb{K}^3$
$(x, y) \mapsto (2 + x, 2x, y)$ | 7. $\varphi_a: \mathbb{K}^\Omega \rightarrow \mathbb{K}$
$f \mapsto f(a)$ |
| 3. $f: \mathbb{K}^3 \rightarrow \mathbb{K}^2$
$(x, y, z) \mapsto (x - 3z, 2x + y)$ | 8. $\varphi: \mathbb{K}^\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{K}$
$f \mapsto f(0) $ |
| 4. $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$
$x \mapsto x + 1$ | 9. $\varphi: \mathcal{C}([0, 1], \mathbb{K}) \rightarrow \mathbb{K}$
$f \mapsto \int_0^1 (f(t))^2 dt$ |
| 5. $f: \mathbb{K}^2 \rightarrow \mathbb{K}^2$
$(x, y) \mapsto (x^2 + y^2, x^2 - y^2)$ | 10. $\varphi: \{\text{suites convergentes}\} \rightarrow \mathbb{K}$
$(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \mapsto \lim u_n$ |

102 Fonction linéaire de la classe de 3^{ème}

Déterminer l'ensemble des applications linéaires de \mathbb{R} dans \mathbb{R} .

103 Endomorphisme de \mathbb{K}^2

Montrer que tout endomorphisme de \mathbb{K}^2 est de la forme $(x, y) \mapsto (ax + by, cx + dy)$ où $a, b, c, d \in \mathbb{K}$.

104 de \mathbb{C} dans \mathbb{C}

Soit $f: \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$ une application \mathbb{R} -linéaire.

Montrer qu'il existe des nombres complexes a et b tels que $f: z \mapsto az + b\bar{z}$. À quelle condition est-elle \mathbb{C} -linéaire ?

105 Application canoniquement associée à une famille de vecteurs

Soit E un espace vectoriel et $\mathbf{v} = (v_1, \dots, v_n)$ une famille de vecteurs de E .

1. Montrer que l'application

$$\Phi_{\mathbf{v}}: \mathbb{K}^n \rightarrow E$$

$$(\lambda_1, \dots, \lambda_n) \mapsto \sum_{i=1}^n \lambda_i v_i$$

est linéaire.

2. À quelle condition sur $\mathbf{v} = (v_1, \dots, v_n)$, l'application $\Phi_{\mathbf{v}} \in \mathcal{L}(\mathbb{K}^n, E)$ est-elle injective (resp. surjective, bijective) ?

106 Application canoniquement associée à deux sous-espaces vectoriels

Soit E un espace vectoriel et $F, G \subset E$ deux sous-espaces vectoriels.

1. Montrer que l'application

$$\Phi: F \times G \rightarrow E$$

$$(f, g) \mapsto f + g$$

est linéaire.

2. À quelle condition sur F et G l'application $\Phi \in \mathcal{L}(F \times G, E)$ est-elle injective (resp. surjective, bijective) ?

107**Matrices et trace**Soit $E = \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.Pour une matrice $U \in E$, on introduit l'application

$$\begin{aligned} T_U : E &\longrightarrow \mathbb{K} \\ M &\longmapsto \operatorname{tr}(UM) \end{aligned}$$

1. Soit $U \in E$. Montrer que T_U est une forme linéaire, c'est-à-dire que $T_U \in \mathcal{L}(E, \mathbb{K})$.
2. Montrer que l'application

$$\begin{aligned} \varphi : E &\longrightarrow \mathcal{L}(E, \mathbb{K}) \\ U &\longmapsto T_U \end{aligned}$$

est linéaire, puis qu'elle est injective.

108**Opérateur aux différences finies**Soit $E = \left\{ (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \mid u_0 = 0 \right\}$ et

$$\begin{aligned} \Delta : E &\longrightarrow \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \\ (u_n)_{n \in \mathbb{N}} &\longmapsto (u_{n+1} - u_n)_{n \in \mathbb{N}}. \end{aligned}$$

Montrer que E est un sous-espace vectoriel de $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ et que Δ est un isomorphisme.**109****Suite récurrente linéaire d'ordre 3**Soit $E = \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ l'espace vectoriel des suites réelles.

On pose

$$F = \left\{ u \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \mid \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+3} = 4u_{n+2} - u_{n+1} - 6u_n \right\}$$

et

$$\begin{aligned} \varphi : F &\longrightarrow \mathbb{R}^3 \\ u &\longmapsto (u_0, u_1, u_2) \end{aligned}$$

On considère les suites v, w, t définies par

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad v_n = (-1)^n, \quad w_n = 2^n, \quad t_n = 3^n$$

1. Montrer que F est un sous-espace vectoriel de $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$.
Montrer que les suites v, w et t sont dans F .
2. Montrer que φ est linéaire, injective et surjective.
3. Déterminer l'image par φ des suites v, w et t .
Montrer que la famille $(\varphi(v), \varphi(w), \varphi(t))$ est une base de \mathbb{R}^3 .
4. En déduire une base de F .

Image et noyau

110 Base à l'œil nu

Pour chacune des applications linéaires, donner à la volée une base du noyau et de l'image.

- $f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$
 $(x, y) \mapsto (x + 2y, -2x - 4y)$
- $f: \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$
 $(x, y, z) \mapsto (x, 2x - z, x - y + z)$
- $f: \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^2$
 $(x, y, z) \mapsto (x - 2y, x + 2z)$
- $f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$
 $(x, y) \mapsto (x - 2y, x + 2y)$

111 Inclusion etc... avec des applications linéaires

Soient E, F, G trois \mathbb{K} -espaces vectoriels, $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et $g \in \mathcal{L}(F, G)$.

- Montrer $\text{Ker } f \subset \text{Ker}(g \circ f)$.
- Montrer $\text{Ker } f = \text{Ker}(g \circ f) \iff \text{Im } f \cap \text{Ker } g = \{0\}$.
- Montrer $\text{Im}(g \circ f) \subset \text{Im } g$.
- Montrer $\text{Im}(g \circ f) = \text{Im } g \iff \text{Im } f + \text{Ker } g = F$.

112 Sous-espaces stables

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f, g \in \mathcal{L}(E)^2$.

On suppose que f et g commutent, c'est-à-dire $f \circ g = g \circ f$.

Montrer que le noyau et l'image de f sont stables par g .

113 Inclusion des images

Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels, $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et E_1, E_2 deux sous-espaces vectoriels de E . Montrer l'équivalence

$$f(E_1) \subset f(E_2) \iff E_1 + \text{Ker } f \subset E_2 + \text{Ker } f$$

114 Image réciproque, image directe

Soient f un endomorphisme d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E et F un sous-espace vectoriel de E .

- Exprimer $f^{(-1)}(f(F))$ en fonction de F et $\text{Ker } f$.
- Exprimer $f(f^{(-1)}(F))$ en fonction de F et $\text{Im } f$.
- À quelle condition a-t-on $f(f^{(-1)}(F)) = f^{(-1)}(f(F))$?

115 Premier lemme de factorisation

Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels et $f \in \mathcal{L}(E, F)$. Soit G un supplémentaire de $\text{Ker } f$ (on suppose qu'il en existe ou bien on *admet* qu'il en existe). On définit :

$$\begin{aligned} \tilde{f}: G &\longrightarrow \text{Im } f \\ x &\longmapsto f(x) \end{aligned}$$

Montrer que \tilde{f} est bien définie, et que c'est un isomorphisme.

116 Deux supplémentaires sont isomorphes

Soient E un espace vectoriel, F un sous-espace vectoriel de E et G_1 et G_2 deux supplémentaires de F . Montrer que G_1 et G_2 sont isomorphes. (On pourra utiliser l'exercice précédent).

117 Un petit lemme des noyaux

Soit f un endomorphisme d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E tel que $f^2 - 3f + 2\text{id} = 0$.

- Montrer que f est un automorphisme et exprimer f^{-1} en fonction de f .
- Montrer que $\text{Ker}(f - \text{id})$ et $\text{Ker}(f - 2\text{id})$ sont supplémentaires dans E .

118**Trois endomorphismes**

Soient f, g et h des endomorphismes d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E tels que $f \circ g = h$, $g \circ h = f$ et $h \circ f = g$.

1. Montrer que f, g et h ont même noyau et même image.
2. Montrer que $f^5 = f$.
3. En déduire que l'image et le noyau de f sont supplémentaires dans E .

119**Inverse unilatéral et projecteur**

Soient E, F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels. Soient $u \in \mathcal{L}(E, F)$ et $v \in \mathcal{L}(F, E)$ tels que $u \circ v = \text{id}_F$. Montrer que $v \circ u$ est un projecteur de $\mathcal{L}(E)$ d'image $\text{Im } v$ et de noyau $\text{Ker } u$. Qu'en déduit-on ?

120**Inverses unilatéraux (bis)**

Soit E un espace vectoriel et $f, g \in \mathcal{L}(E)$ tels que $f \circ g = \text{id}_E$.

1. Montrer que l'on a $\text{Ker } f = \text{Ker}(g \circ f)$ et $\text{Im } g = \text{Im}(g \circ f)$.
2. Calculer $(g \circ f)^2$. Qu'en déduit-on sur l'endomorphisme $p = g \circ f$?
3. Déduire de ce qui précède que $\text{Ker } f$ et $\text{Im } g$ sont supplémentaires.
4. Montrer l'équivalence

$$f \text{ injective} \iff g \text{ surjective} \iff f, g \in GL(E),$$

et que, si ces trois assertions sont vraies, alors f et g sont inverses l'un de l'autre.

121**Deux endomorphismes et deux projecteurs !**

Soient f et g deux endomorphismes d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E tels que $g \circ f \circ g = g$ et $f \circ g \circ f = f$.

1. Montrer que $\text{Ker } f$ et $\text{Im } g$ sont supplémentaires dans E .
2. En déduire que l'on a $f(\text{Im } g) = \text{Im } f$.

122**Polynôme annulateur et supplémentaires**

Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel (ici il est important que $\mathbb{K} = \mathbb{R}$).

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. On suppose que $f^3 + f = 0$.

On pose $F = \text{Ker } f$ et $G = \text{Ker}(f^2 + \text{id})$.

1. Montrer que $E = F \oplus G$.
2. Que devient l'égalité précédente si $f = 0_{\mathcal{L}(E)}$?

On suppose désormais que $f \neq 0_{\mathcal{L}(E)}$.

1. Montrer qu'il existe $x_0 \in G$ **non nul**.
2. Soit $x_0 \in G$ non nul. Quelle relation vérifie x_0 ?
Montrer que $(x_0, f(x_0))$ est une famille libre.

Homothéties, projecteurs et symétries

123 Homothétie

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. On suppose que pour tout $x \in E$, la famille $(x, f(x))$ est liée. Montrer que f est une homothétie.

124 Projection de \mathbb{R}^3

Soient $F = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid 2x - y + z = 0 \text{ et } 3x + 2y + 2z = 0\}$ et $G = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x + y = 0\}$. Montrer que F et G sont deux sous-espaces vectoriels supplémentaires de \mathbb{R}^3 et déterminer l'expression de la projection sur G parallèlement à F .

125 Symétrie de \mathbb{R}^3

Soient $F = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x + 2y + z = 0 \text{ et } 2x + y - z = 0\}$ et $G = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x + y + 2z = 0\}$. Montrer que F et G sont deux sous-espaces vectoriels supplémentaires de \mathbb{R}^3 et déterminer l'expression de la symétrie par rapport à F parallèlement à G .

126 Automorphisme de \mathbb{R}^3

Soit $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$
 $(x, y, z) \mapsto (x + 2y, 4x - y, -2x + 2y + 3z)$

1. Calculer l'image des vecteurs de la base canonique de \mathbb{R}^3 par f^2 .
2. En déduire que f est un automorphisme de \mathbb{R}^3 et déterminer son inverse (automorphisme réciproque).
3. Que peut-on dire de $\frac{1}{3}f$?

127 Paire-impaire

Montrer que les ensembles \mathcal{P} des fonctions paires et \mathcal{I} des fonctions impaires de \mathbb{R} dans \mathbb{R} sont des sous-espaces vectoriels supplémentaires de $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ et expliciter la projection sur \mathcal{P} (resp. \mathcal{I}) parallèlement à \mathcal{I} (resp. \mathcal{P}).

128 Du cours

Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et F_1 et F_2 deux sous-espaces vectoriels supplémentaires. On note p_1 (resp. s_1) le projecteur sur (resp. la symétrie par rapport à) F_1 parallèlement à F_2 et p_2 (resp. s_2) le projecteur sur (resp. la symétrie par rapport à) F_2 parallèlement à F_1 . Montrer que l'on a :

1. $p_1 + p_2 = \text{Id}_E$,
2. $p_1 \circ p_2 = p_2 \circ p_1 = 0_{\mathcal{L}(E)}$,
3. $s_1 + s_2 = 0_{\mathcal{L}(E)}$,
4. $s_1 \circ s_2 = s_2 \circ s_1 = -\text{Id}_E$.

129 Deux projecteurs de même noyau

1. Soit p et q deux endomorphismes d'un même espace vectoriel E tels que $p \circ q = p$ et $q \circ p = q$. Montrer que p et q sont deux projecteurs de même noyau.
2. Réciproquement, soit $p, q \in \mathcal{L}(E)$ deux projecteurs de même noyau.
 - (a) Montrer que $\text{Im } p$ et $\text{Im } q$ sont isomorphes.
 - (b) Montrer que $p \circ q = p$ et $q \circ p = q$.

Autres

130 Crochet de Lie

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel, f et g dans $\mathcal{L}(E)$ tels que $f \circ g - g \circ f = f$.
Montrer $\forall n \in \mathbb{N}, f^n \circ g - g \circ f^n = n f^n$.

131 Endomorphisme nilpotent

Soit f un endomorphisme d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E . On dit que f est *nilpotent* s'il existe $n \in \mathbb{N}^*$ tel que $f^n = 0_{\mathcal{L}(E)}$. Montrer que si f est nilpotent alors $\text{id}_E - f$ est un automorphisme et exprimer son application réciproque.

132 Endomorphisme nilpotent et famille cyclique

Soit $f \in \mathcal{L}(E)$ tel que $f^3 = 0$ et tel que $f^2 \neq 0$.

1. Donner un exemple d'un tel f avec $E = \left\{ \varphi \in \mathbb{R}^{\mathbb{R}} \mid \exists a, b, c, \varphi : x \mapsto ax^2 + bx + c \right\}$.

On revient au cas général.

2. Montrer qu'il existe $v \in E$ n'appartenant pas à $\text{Ker } f^2$.
3. Pour ce v , montrer que la famille $(v, f(v), f^2(v))$ est libre.

133 Le lemme des noyaux

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f \in \mathcal{L}(E)$.

On suppose qu'il existe deux scalaires α et β distincts tels que $(f - \alpha \text{id}_E) \circ (f - \beta \text{id}_E) = 0$.

1. Montrer que $\text{Im}(f - \beta \text{id}_E) \subset \text{Ker}(f - \alpha \text{id}_E)$.
2. Montrer que $(f - \beta \text{id}_E) \circ (f - \alpha \text{id}_E) = 0$. En déduire que $\text{Im}(f - \alpha \text{id}_E) \subset \text{Ker}(f - \beta \text{id}_E)$.
3. Montrer que $E = \text{Ker}(f - \alpha \text{id}_E) \oplus \text{Ker}(f - \beta \text{id}_E)$.
4. On note p la projection sur $\text{Ker}(f - \alpha \text{id}_E)$ parallèlement à $\text{Ker}(f - \beta \text{id}_E)$ et q la projection sur $\text{Ker}(f - \beta \text{id}_E)$ parallèlement à $\text{Ker}(f - \alpha \text{id}_E)$.
Montrer que $f = \alpha p + \beta q$ puis que pour tout $n \in \mathbb{N}, f^n = \alpha^n p + \beta^n q$.
5. On suppose $\alpha\beta \neq 0$. Montrer que f est bijectif. Déterminer f^{-1} en fonction de α, β, p, q . Puis calculer f^m pour $m \in \mathbb{Z}$.

134 Formes linéaires et hyperplans

Soit $f, g \in \mathcal{L}(E, \mathbb{K})$ deux formes linéaires non nulles.

Montrer qu'il existe $\lambda \in \mathbb{K}$ tel que $g = \lambda f$ si et seulement si $\text{Ker } f = \text{Ker } g$.

135 Sous-espace vectoriel de $\mathcal{L}(E, F)$

Soit E et F des espaces vectoriels tels que $E = G \oplus H$.

Soit $A = \left\{ u \in \mathcal{L}(E, F) \mid G \subset \text{Ker } u \right\}$.

Montrer qu'il s'agit d'un espace vectoriel isomorphe à $\mathcal{L}(H, F)$.

136 Sous-espace vectoriel de $\mathcal{L}(E)$

Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f \in \mathcal{L}(E)$.

On définit $\mathcal{C}_f = \{g \in \mathcal{L}(E) \mid g \circ f = f \circ g = 0\}$.

1. Montrer que \mathcal{C}_f est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{L}(E)$.
2. On suppose (ou on admet...) que $\text{Im } f$ possède un supplémentaire G .
Montrer que \mathcal{C}_f est isomorphe à $\mathcal{L}(G, \text{Ker } f)$.

137 Crochet de Lie de deux symétries

Soit u et v deux symétries d'un espace vectoriel réel E .

1. Montrer que $\text{Ker}(u \circ v - v \circ u) = \text{Ker}(u + v) \oplus \text{Ker}(u - v)$.
2. Montrer que $\text{Im}(u \circ v - v \circ u) = \text{Im}(u + v) \cap \text{Im}(u - v)$.

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel.

Pour tout $f, g \in \mathcal{L}(E)$, on pose $[f, g] = f \circ g - g \circ f$.

On dit qu'un endomorphisme f de E est *nilpotent* s'il existe un entier naturel p tel que $f^p = 0$.

1. (a) Montrer que

$$\forall (f, g, h) \in \mathcal{L}(E)^3, \quad [[f, g], h] + [[g, h], f] + [[h, f], g] = 0$$

- (b) Soit $(f, g) \in \mathcal{L}(E)^2$.

Donner une condition nécessaire et suffisante pour que $[f, g] = [g, f]$.

2. Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. On souhaite démontrer dans cette question l'équivalence des propositions :

(i) Il existe un projecteur $p \in \mathcal{L}(E)$ tel que $f = [p, f]$.

(ii) $f^2 = 0$.

- (2a) On suppose (i).

Montrer successivement que $p \circ f \circ p = 0$, puis $f \circ p = 0$ et conclure.

- (2b) On suppose (ii).

En considérant une projection p d'image $\text{Im}(f)$, conclure.

3. Soit g fixé dans $\mathcal{L}(E)$.

(3a) Démontrer que l'application $\varphi_g : \mathcal{L}(E) \rightarrow \mathcal{L}(E)$ est linéaire.

$$f \mapsto [f, g]$$

- (3b) Démontrer que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \forall f \in \mathcal{L}(E), \quad (\varphi_g)^n(f) = \sum_{k=0}^n (-1)^k \binom{n}{k} g^k \circ f \circ g^{n-k}$$

- (3c) En déduire que si g est nilpotent alors φ_g est nilpotent.

4. **Question pas faisable pour l'instant.**

On suppose E de dimension finie ≥ 1 .

Résoudre l'équation $[f, g] = \text{id}_E$, d'inconnues f et g appartenant à $\mathcal{L}(E)$.

Applications

linéaires

Algèbre linéaire, épisode 2

corrigés

① Soit $M, N \in E$ et $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$.

On a

$$T_U(\lambda M + \mu N) = \text{tr}(U(\lambda M + \mu N)) = \text{tr}(\lambda UM + \mu UN) = \lambda \text{tr}(UM) + \mu \text{tr}(UN) = \lambda T_U(M) + \mu T_U(N)$$

Donc T_U est une forme linéaire.

② Montrons que l'application suivante est linéaire et injective.

$$\begin{aligned} \varphi: E &\longrightarrow \mathcal{L}(E, \mathbb{K}) \\ U &\longmapsto T_U \end{aligned}$$

★ Montrons que φ est linéaire.

Soit $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$ et $U, V \in E$.

Montrons que $\varphi(\lambda U + \mu V) = \lambda \varphi(U) + \mu \varphi(V)$.

Pour montrer cette égalité de formes linéaires, il suffit de montrer l'égalité

$$\forall M \in E, \quad (\varphi(\lambda U + \mu V))(M) = (\lambda \varphi(U) + \mu \varphi(V))(M)$$

Fixons $M \in E$. On a

$$\begin{aligned} (\varphi(\lambda U + \mu V))(M) &= T_{\lambda U + \mu V}(M) \\ &= \text{tr}((\lambda U + \mu V)M) \\ &= \lambda \text{tr}(UM) + \mu \text{tr}(VM) \\ &= \lambda \varphi(U)(M) + \mu \varphi(V)(M) \\ &= (\lambda \varphi(U) + \mu \varphi(V))(M) \end{aligned}$$

★ Montrons que φ est injective en montrant que son noyau est réduit à la matrice nulle.

Soit $U \in \text{Ker } \varphi$.

Ainsi $\varphi(U) = T_U$ est la forme linéaire nulle. Donc

$$\forall M \in E, \quad T_U(M) = 0 \quad \text{c'est-à-dire } \text{tr}(UM) = 0$$

On particularise aux matrices élémentaires $E_{i,j}$. Ainsi, pour tous i, j , on a $\text{tr}(UE_{i,j}) = 0$.

Calculons cette trace. En écrivant $U = \sum_{k,\ell} u_{k,\ell} E_{k,\ell}$, le produit $UE_{i,j}$ vaut $\sum_k u_{k,i} E_{k,j}$.

Donc $\text{tr}(UE_{i,j})$ vaut $u_{j,i}$.

On a donc

$$\forall i, j, \quad u_{j,i} = 0$$

Donc la matrice U est nulle

On a donc montré que $\text{Ker } \varphi = \{0_E\}$.

① — La suite nulle est clairement dans F .

— Montrons que F est stable par combinaison linéaire. Soit $\alpha, \alpha' \in \mathbb{R}$ et $u, u' \in F$.

Montrons que $\alpha u + \alpha' u' \in F$.

Il s'agit donc de montrer que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad (\alpha u + \alpha' u')(n+3) = 4(\alpha u + \alpha' u')(n+2) - (\alpha u + \alpha' u')(n+1) - 6(\alpha u + \alpha' u')(n)$$

On a, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$\begin{aligned} (\alpha u + \alpha' u')(n+3) &= \alpha u_{n+3} + \alpha' u'_{n+3} && \text{par déf des lois + et} \\ &= \alpha(4u_{n+2} - u_{n+1} - 6u_n) + \alpha'(4u'_{n+2} - u'_{n+1} - 6u'_n) && \text{car } u \text{ et } u' \text{ sont dans } F \\ &= 4(\alpha u_{n+2} + \alpha' u'_{n+2}) - (\alpha u_{n+1} + \alpha' u'_{n+1}) - 6(\alpha u_n + \alpha' u'_n) && \text{calculs} \\ &= 4(\alpha u + \alpha' u')(n+2) - (\alpha u + \alpha' u')(n+1) - 6(\alpha u + \alpha' u')(n) && \text{par déf des lois + et} \end{aligned}$$

• Montrons que v est dans F , c'est-à-dire montrons que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad v_{n+3} = 4v_{n+2} - v_{n+1} - 6v_n$$

c'est-à-dire

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad (-1)^{n+3} = 4(-1)^{n+2} - (-1)^{n+1} - 6(-1)^n$$

c'est-à-dire

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad (-1)^n \times (-1)^3 = (-1)^n \times (4(-1)^2 - (-1)^1 - 6(-1)^0)$$

ce qui, après simplification par $(-1)^n$, est évident.

• Montrons que w est dans F , c'est-à-dire montrons que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad w_{n+3} = 4w_{n+2} - w_{n+1} - 6w_n$$

c'est-à-dire

$$\begin{aligned} \forall n \in \mathbb{N}, \quad 2^{n+3} &= 4 \times 2^{n+2} - 2^{n+1} - 6 \times 2^n \\ \forall n \in \mathbb{N}, \quad 2^n \times 2^3 &= 2^n \times (4 \times 2^2 - 2^1 - 6 \times 2^0) \end{aligned}$$

ce qui, après simplification par 2^n , est évident.

• Je laisse le soin au lecteur de montrer que la suite t est dans F .

② • Je vous laisse montrer que φ est linéaire.

• **Injectivité.**

Montrons que $\text{Ker } \varphi = \{0_{\mathbb{R}^N}\}$.

Soit $u \in \text{Ker } \varphi$ donc $\begin{cases} u \in F \\ \varphi(u) = 0_{\mathbb{R}^3} \end{cases}$

On a alors $\begin{cases} \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+3} = 4u_{n+2} - u_{n+1} - 6u_n \\ (u_0, u_1, u_2) = 0_{\mathbb{R}^3} \end{cases}$

On montre alors par récurrence triple immédiate que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_n = 0$$

Donc $u = 0_{\mathbb{R}^N}$.

• **Surjectivité.**

Soit $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$.

Montrons qu'il existe une suite $u \in F$ telle que $\varphi(u) = (x, y, z)$.

Posons u la suite définie par $\begin{cases} u_0 = x \\ u_1 = y \\ u_2 = z \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+3} = 4u_{n+2} - u_{n+1} - 6u_n \end{cases}$

Il est clair que u appartient à F .

Calculons $\varphi(u)$. On a

$$\begin{aligned} \varphi(u) &= (u_0, u_1, u_2) && \text{par définition de } \varphi \\ &= (x, y, z) && \text{par définition de } u \end{aligned}$$

③ On a

$$\varphi(v) = (1, -1, 1) \quad \varphi(w) = (1, 2, 4) \quad \varphi(t) = (1, 3, 9)$$

Montrons que la famille $(\varphi(v), \varphi(w), \varphi(t))$ est une base de \mathbb{R}^3 .

Cela revient à montrer que pour tout vecteur $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$, il existe un unique triplet $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$ tel que

$$(x, y, z) = a(1, -1, 1) + b(1, 2, 4) + c(1, 3, 9)$$

c'est-à-dire, après identification des coordonnées, tel que :

$$\begin{cases} x = a + b + c \\ y = -a + 2b + 3c \\ z = a + 4b + 9c \end{cases}$$

Autrement dit, il s'agit de montrer que le système suivant d'inconnue (a, b, c) , de second membre fixé (x, y, z) , admet une unique solution :

$$\begin{bmatrix} x \\ y \\ z \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 1 & 1 & 1 \\ -1 & 2 & 3 \\ 1 & 4 & 9 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} a \\ b \\ c \end{bmatrix}$$

Il s'agit donc de montrer que la matrice du système est inversible. On applique l'algorithme du pivot de Gauss, ce qui ne change pas son caractère inversible.

En effectuant $L_2 \leftarrow L_2 + L_1$ et $L_3 \leftarrow L_3 - L_1$, on obtient la matrice :

$$\begin{bmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 0 & 3 & 4 \\ 0 & 3 & 8 \end{bmatrix}$$

Puis en effectuant $L_3 \leftarrow L_3 - L_2$, on obtient la matrice :

$$\begin{bmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 0 & 3 & 4 \\ 0 & 0 & 4 \end{bmatrix}$$

Cette dernière matrice est triangulaire supérieure sans zéro sur la diagonale, donc elle est inversible.

Par conséquent, la matrice initiale est également inversible.

Donc le système admet une unique solution.

BILAN : La famille $(\varphi(v), \varphi(w), \varphi(t))$ est une base de \mathbb{R}^3 .

④ On a montré que φ est un isomorphisme, donc φ^{-1} est également un isomorphisme, donc transforme une base de \mathbb{R}^3 en une base de F .

On a montré que $(\varphi(v), \varphi(w), \varphi(t))$ est une base de \mathbb{R}^3 . Son image par φ^{-1} est la famille (v, w, t) , qui est donc une base de F .

1. On va exploiter les trois égalités

$$(i) f \circ g = h$$

$$(ii) g \circ h = f$$

$$(iii) h \circ f = g.$$

pour montrer les inclusions ci-dessous (on signale au-dessus du symbole d'inclusion le numéro de l'égalité utilisée)

$$\text{Ker } f \stackrel{(iii)}{\subset} \text{Ker } g \stackrel{(ii)}{\subset} \text{Ker } h \stackrel{(i)}{\subset} \text{Ker } f$$

Comme les extrémités sont égales, on aura donc égalité partout montrant ainsi que f, g, h ont même noyau.

Détaillons la première inclusion.

Soit $x \in \text{Ker } f$. On a alors $f(x) = 0$. L'égalité (iii) implique que $h(f(x)) = g(x)$, d'où $h(0) = g(x)$ d'où $0 = g(x)$, d'où $x \in \text{Ker } g$.

On a également les inclusions

$$\text{Im } f \stackrel{(ii)}{\subset} \text{Im } g \stackrel{(iii)}{\subset} \text{Im } h \stackrel{(i)}{\subset} \text{Im } f$$

Comme les extrémités sont égales, on en déduit qu'il y a des égalités partout montrant que f, g, h ont même image.

Justifions la première inclusion.

Soit $y \in \text{Im } f$. Alors il existe $x \in E$ tel que $y = f(x)$. L'égalité (ii) fournit $y = g(h(x))$. Donc $y \in \text{Im } g$.

2. On vérifie directement que (attention, ce n'est pas complètement évident ; il faut prendre son temps et ne pas s'énerver) :

$$\begin{cases} g \circ f = h^3 \\ h \circ g = f^3 \\ f \circ h = g^3 \end{cases} \quad \text{et} \quad \begin{cases} f^2 = g^2 = h^2 = f \circ g \circ h = g \circ h \circ f = h \circ f \circ g \\ f^4 = g^4 = h^4 = h \circ g \circ f = g \circ f \circ h = f \circ h \circ g \end{cases}$$

On en déduit par exemple

$$f^5 = f \circ g \circ f \circ h = h \circ f \circ h = g \circ h = f.$$

3. **Deux preuves : analyse-synthèse, ou une preuve en deux temps (somme directe d'une part, et somme d'autre part)**

• **Première preuve : analyse-synthèse**

Soit $x \in E$.

Analyse. Supposons qu'il existe $y, z \in E$ tels que $\begin{cases} y \in \text{Ker } f \\ z \in \text{Im } f \\ x = y + z \end{cases}$

— On va exploiter l'égalité $f^5 = f$ que l'on écrit $(f^4 - \text{id}) \circ f = 0_{\mathcal{L}(E)}$, ainsi $\text{Im } f \subset \text{Ker}(f^4 - \text{id})$. En particulier, comme $z \in \text{Im } f$, on a $(f^4 - \text{id})(z) = 0_E$, de sorte que $f^4(z) = z$.

— D'autre part, il est automatique que $\text{Ker } f \subset \text{Ker } f^4$ de sorte que $f^4(y) = 0$ (car $y \in \text{Ker } f$).

Appliquons f^4 à l'égalité $x = y + z$. Les deux points précédents fournissent :

$$f(x) = \underbrace{f^4(y)}_{=0_E} + \underbrace{f^4(z)}_{=z}$$

Résumons. On a $\begin{cases} x = y + z \\ f^4(x) = z \end{cases}$ D'où l'on tire $z = f^4(x)$, puis $y = x - f^4(x)$.

Synthèse. On pose $y = x - f^4(x) = (\text{id} - f^4)(x)$ et $z = f^4(x)$.

— Montrons que $y \in \text{Ker } f$.

$$\text{On a } f(y) = (f \circ (\text{id} - f^4))(x) = (f - f^5)(x) = 0_{\mathcal{L}(E)}(x) = 0_E.$$

- Montrons que $z \in \text{Im } f$.
On a $z = f^4(x) = f(f^3(x))$, donc $z \in \text{Im } f$ (pour la culture, on a toujours $\text{Im } f^4 \subset \text{Im } f$).
- On a évidemment $y + z = x$.

• **Deuxième preuve, en deux temps.**

- Soit $y \in \text{Ker } f \cap \text{Im } f$.
On peut donc trouver $x \in E$ tel que $y = f(x)$. Et on a $f(y) = 0$ (donc $f^4(y) = 0$).
On a alors (en utilisant $f = f^5$) :

$$y = f(x) = f^5(x) = f^4(f(x)) = f^4(y) = 0,$$

D'où $y = 0$.

On a donc montré $\text{Ker } f \cap \text{Im } f = \{0\}$.

- Soit $x \in E$. Montrons que $x \in \text{Ker } f + \text{Im } f$.
Comme $f^5 = f$, on a $x - f^4(x) \in \text{Ker } f$. On a donc

$$x = \underbrace{f^4(x)}_{\in \text{Im } f} + \underbrace{(x - f^4(x))}_{\in \text{Ker } f}$$

On a donc montré $E = \text{Ker } f + \text{Im } f$.

Bilan : $E = \text{Ker } f \oplus \text{Im } f$.

Soit

$$\begin{aligned}\Phi : A &\longrightarrow \mathcal{L}(H, F) \\ u &\longmapsto u|_H.\end{aligned}$$

Il s'agit clairement d'une application linéaire.

- Si $u \in \ker \Phi$, alors $u|_H = 0$, donc $H \subset \ker u$. Comme en outre $u \in A$, on a $G \subset \ker u$. On en déduit $E = G \oplus H \subset \ker u$, donc $u = 0$. Ainsi, Φ est injectif.
- Soit $v \in \mathcal{L}(H, F)$. D'après le cours, il existe une application linéaire $u : E = G \oplus H \rightarrow F$ telle que $u|_G = 0$ et $u|_H = v$. Cette application u est dans A et est un antécédent de v par Φ . Ainsi, Φ est surjectif.

On a donc bien montré que Φ est un isomorphisme.

1. (a) Soit $f, g, h \in \mathcal{L}(E)$.

On a

$$[[f, g], h] = [f \circ g - g \circ f, h] = f \circ g \circ h - g \circ f \circ h - h \circ f \circ g + h \circ g \circ f$$

En faisant tourner les lettres, on obtient (en omettant le symbole \circ) :

$$\begin{aligned} [[f, g], h] + [[g, h], f] + [[h, f], g] &= (fgh - gfh - hfg + hgf) + (ghf - hgf - fgh + fhg) + (hfg - fhg - ghf) \\ &= 0 \end{aligned}$$

- (b) On a $[f, g] = f \circ g - g \circ f$ et $[g, f] = g \circ f - f \circ g$.

On a l'équivalence :

$$[f, g] = [g, f] \iff f \circ g - g \circ f = g \circ f - f \circ g \iff 2f \circ g = 2g \circ f \iff f \circ g = g \circ f$$

Une condition nécessaire et suffisante pour que $[f, g] = [g, f]$ est que f et g commutent.

2. (2a) On suppose (i), c'est-à-dire qu'il existe un projecteur p tel que $f = p \circ f - f \circ p$.

Pour ce genre de calculs, il y a divers moyens d'y parvenir. Je vous propose ici une solution.

Montrons que $p \circ f \circ p = 0$.

Remarquons tout d'abord que l'on a $f = p \circ f - f \circ p$, donc $f \circ p = p \circ f - f$.

Ainsi

$$\begin{aligned} p \circ f \circ p &= p \circ (f \circ p) \\ &= p \circ (p \circ f - f) \\ &= p \circ p \circ f - p \circ f \\ &= p \circ f - p \circ f \quad \text{car } p \text{ projecteur} \\ &= 0 \end{aligned}$$

Montrons que $f \circ p = 0$.

Partons de $f \circ p$ et remplaçons f par $p \circ f - f \circ p$ (on utilise l'hypothèse!).

On a

$$\begin{aligned} f \circ p &= (p \circ f - f \circ p) \circ p \\ &= p \circ f \circ p - f \circ p^2 \\ &= p \circ f \circ p - f \circ p \quad \text{car } p^2 = p \\ &= -f \circ p \quad \text{car } p \circ f \circ p = 0 \\ 2f \circ p &= 0 \\ f \circ p &= 0 \end{aligned}$$

On en déduit donc l'égalité $f = p \circ f$.

Maintenant calculons f^2 . On a

$$f^2 = (p \circ f)^2 = p \circ (f \circ p) \circ f = p \circ 0 \circ f = 0$$

- (2b) On suppose (ii), c'est-à-dire $f^2 = 0$. Cette égalité équivaut à $\text{Im } f \subset \text{Ker } f$.

Considérons un supplémentaire de $\text{Im } f$ dans E . Notons-le S . On a $\text{Im } f \oplus S = E$.

Considérons la projection sur $\text{Im } f$ parallèlement à S . Notons-la p .

En particulier, $\text{Im } p = \text{Im } f$ et $\text{Ker } p = S$.

On veut montrer que l'on a $[p, f] = f$.

Soit $x \in E$.

▷ D'une part $(p \circ f)(x) = p(f(x)) = f(x)$ car p est la projection sur $\text{Im } f$.

▷ D'autre part, $(f \circ p)(x) = f(p(x)) = 0$ car $p(x) \in \text{Im } f \subset \text{Ker } f$.

On a donc :

$$[p, f](x) = (p \circ f - f \circ p)(x) = f(x) - 0 = f(x)$$

D'où l'égalité d'endomorphismes $[p, f] = f$.

3. (a) Montrons que φ_g est linéaire.

Soit $f_1, f_2 \in \mathcal{L}(E)$ et $\alpha_1, \alpha_2 \in \mathbb{K}$. On a :

$$\begin{aligned} \varphi_g(\alpha_1 f_1 + \alpha_2 f_2) &= [\alpha_1 f_1 + \alpha_2 f_2, g] \\ &= (\alpha_1 f_1 + \alpha_2 f_2) \circ g - g \circ (\alpha_1 f_1 + \alpha_2 f_2) \\ &= \alpha_1 (f_1 \circ g - g \circ f_1) + \alpha_2 (f_2 \circ g - g \circ f_2) \\ &= \alpha_1 [f_1, g] + \alpha_2 [f_2, g] \\ &= \alpha_1 \varphi_g(f_1) + \alpha_2 \varphi_g(f_2) \end{aligned}$$

(b) Fixons $f \in \mathcal{L}(E)$ une fois pour toutes.

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, notons \mathcal{H}_n la propriété

$$(\varphi_g)^n(f) = \sum_{k=0}^n (-1)^k \binom{n}{k} g^k \circ f \circ g^{n-k}$$

Raisonnons par récurrence.

▷ Le membre gauche vaut $(\varphi_g)^0(f) = f$, et le membre droit vaut f . Donc \mathcal{H}_0 est vraie.

▷ Soit $n \in \mathbb{N}$ tel que \mathcal{H}_n est vraie.

On a

$$(\varphi_g)^{n+1}(f) = (\varphi_g)^n(\varphi_g(f))$$

D'après \mathcal{H}_n , on a alors :

$$\begin{aligned} (\varphi_g)^{n+1}(f) &= \sum_{k=0}^n (-1)^k \binom{n}{k} g^k \circ \underbrace{\varphi_g(f)}_{f \circ g - g \circ f} \circ g^{n-k} \\ &= \sum_{k=0}^n (-1)^k \binom{n}{k} g^k \circ f \circ g^{n-k+1} - \sum_{k=0}^n (-1)^k \binom{n}{k} g^{k+1} \circ f \circ g^{n-k} \\ &= \sum_{k=0}^n (-1)^k \binom{n}{k} g^k \circ f \circ g^{n-k+1} - \sum_{\ell=1}^{n+1} (-1)^{\ell-1} \binom{n}{\ell-1} g^\ell \circ f \circ g^{n+1-\ell} \end{aligned}$$

On sort le terme pour $k = 0$ et le terme pour $\ell = n + 1$. On a alors

$$(\varphi_g)^{n+1}(f) = f \circ g^{n+1} + \sum_{k=1}^n (-1)^k \left[\binom{n}{k} + \binom{n}{k-1} \right] g^k \circ f \circ g^{n-k+1} + (-1)^{n+1} g^{n+1} \circ f$$

D'après la formule du triangle de Pascal et en incorporant les termes extrêmes, on obtient :

$$(\varphi_g)^{n+1}(f) = \sum_{k=0}^{n+1} (-1)^k \binom{n+1}{k} g^k \circ f \circ g^{n+1-k}$$

Ce qui prouve \mathcal{H}_{n+1} .

Remarque pour les fans d'algèbre linéaire.

En fait, il y a une preuve bien plus jolie.

C'est de remarquer que l'endomorphisme φ_g s'écrit comme la différence de deux endomorphismes qui commutent.

On a en effet $\varphi_g = G_g - D_g$ où $G_g : f \mapsto g \circ f$ et $D_g : f \mapsto f \circ g$. Et on constate que les endomorphismes G_g et D_g commutent. En effet, pour tout $f \in \mathcal{L}(E)$, on a :

$$G_g \circ D_g(f) = G_g(D_g(f)) = G_g(f \circ g) = g \circ (f \circ g) = (g \circ f) \circ g = D_g(g \circ f) = D_g(G_g(f)) = D_g \circ G_g(f)$$

On peut alors utiliser la formule du binôme de Newton pour calculer le $n^{\text{ème}}$ itéré de φ_g .

$$\varphi_g^n = (G_g - D_g)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} G_g^{n-k} \circ (-1)^k D_g^k = \sum_{k=0}^n (-1)^k \binom{n}{k} G_g^{n-k} \circ D_g^k$$

On a $D_g^i : f \mapsto f \circ g^i$ et $G_g^j : f \mapsto g^j \circ f$.

$$\text{Donc } (G_g^{n-k} \circ D_g^k)(f) = G_g^{n-k}(D_g^k(f)) =$$

On obtient donc

$$\forall f \in \mathcal{L}(E), \quad \varphi_g^n(f) = \sum_{k=0}^n (-1)^k \binom{n}{k} \underbrace{G_g^{n-k}(D_g^k(f))}_{g^{n-k} \circ f \circ g^k}$$

(c) Supposons g nilpotent. Il existe alors $p \in \mathbb{N}$ tel que $g^p = 0$.

D'après la question précédente, on a

$$\forall f \in \mathcal{L}(E), \quad (\varphi_g)^{2p-1}(f) = \sum_{k=0}^{2p-1} (-1)^k \binom{2p-1}{k} g^k \circ f \circ g^{2p-1-k}$$

Pour chaque indice k de cette somme, on a

— ou bien $k \geq p$; d'où $g^k \circ f \circ g^{2p-1-k} = 0 \circ f \circ g^{2p-1-k} = 0$.

— ou bien $k \leq p-1$ et alors $2p-1-k \geq p$; d'où $g^k \circ f \circ g^{2p-1-k} = g^k \circ f \circ 0 = 0$

Chaque terme $g^k \circ f \circ g^{2p-1-k}$ est donc nul, ce qui prouve que $(\varphi_g)^{2p-1} = 0$.

Donc φ_g est nilpotent.

4. Question pas faisable pour l'instant.

Comme E est de dimension finie, tout endomorphisme h de E possède une trace (c'est la trace de n'importe quelle matrice de h).

Supposons qu'il existe $f, g \in \mathcal{L}(E)$ tel que $[f, g] = \text{id}_E$, c'est-à-dire tel que $f \circ g - g \circ f = \text{id}_E$.

En appliquant la trace, on trouve par linéarité $\text{tr}(f \circ g) - \text{tr}(g \circ f) = \text{tr}(\text{id}_E)$.

Or $\text{tr}(f \circ g) = \text{tr}(g \circ f)$ et $\text{tr}(\text{id}_E) = \dim E$.

D'où $0 = \dim E$.

Bilan : si $\dim E \geq 1$ (ce qui est supposé), alors l'équation proposée n'a pas de solution.